

**PRATIQUES DE LA COMPTABILITE CREATIVE :  
DETERMINANTS ET INDICATEURS DE DETECTION ET DE  
PREVENTION.**

**CREATIVE ACCOUNTING: CREATIVE ACCOUNTING PRACTICES:  
DETERMINANTS AND INDICATORS OF DETECTION AND  
PREVENTION**

Par

**Youssef JOUALI**

**Enseignant-chercheur à EMSI Rabat, Docteur au Laboratoire de la Recherche (Actuariat, Criminalité Financière et Migration Internationale), Université Hassan II -Casablanca, Maroc.**

[youssefjouali@gmail.com](mailto:youssefjouali@gmail.com)

&

**Abderrahim FARACHA**

**Enseignant-chercheur à la FSJES Hassan 2 –Casablanca, Membre au sein du Laboratoire de la Recherche, (Actuariat, Criminalité Financière et Migration Internationale), Université Hassan II -Casablanca, Maroc.**

[afaracha1@gmail.com](mailto:afaracha1@gmail.com)

**Résumé :**

La comptabilité créative a pour objet de modifier la présentation des états financiers dans un souci d'amélioration, ou dans un but de détérioration en vue de répondre à des attentes de l'entreprise ou de ses dirigeants pour des contraintes contractuelles ou structurelles etc. Dans un autre niveau stratégique, l'objectif est donc de gérer les résultats par le biais des Accruals permettant aux dirigeants d'exploiter un espace discrétionnaire qui permet un ajustement de résultat difficilement détectable.

Le présent article a pour ambition de contribuer à l'effort de recherche portant sur la comptabilité créative, et ce, en étudiant les déterminants qui poussent les entreprises marocaines à faire ce choix comptable. Il cherche à mieux comprendre les motivations de la comptabilité créative et les facteurs subjectifs des dirigeants. La question fondamentale de cette recherche est de recenser et de délimiter les paramètres qui contribuent à l'explication de la comptabilité créative. Nous nous basons essentiellement sur les Accruals discrétionnaires

du modèle Kothari qui est le modèle le plus récent, comme indicateur de détection des pratiques de la comptabilité créative des entreprises marocaines.

Du point de vue méthodologique le travail effectué se fonde sur une analyse quantitative de données collectées auprès de 51 entreprises. L'étude s'appuie sur une approche d'enquête quantitative, en se concentrant sur les entreprises marocaines **cotées en bourse de Casablanca** à l'exception des établissements financiers pour leurs particularités comptables, en tant que terrain d'étude et illustration unique. L'analyse a été réalisée au moyen du logiciel Eviews et Excel STAT. Donc pour les variables nous avons calculé des ratios, un score pour la gouvernance et nous avons calculé log pour les données brutes comme le capital et le chiffre d'affaire etc.....

Les résultats montrent que les mécanismes de la gouvernance, la structure du capital, la structure de propriété, l'ancienneté dans la bourse ont une influence significative sur le choix des méthodes comptables et les pratiques de la comptabilité créative.

Parallèlement à ses résultats, cette étude a été également soumise à un certain nombre de contraintes et de limites. Les résultats pourraient être soumis à l'influence de la crise économique actuelle et des réglementations de la bourse d'entreprises marocaines.

**Mot clés : Comptabilité créative ; Gouvernance ; Performance ; modèle Jones ; modèles Jones modifié ; modèle Kothari.**

**Abstract:**

The purpose of creative accounting is to modify the presentation of financial statements for the sake of improvement, or for the purpose of deterioration in order to meet the expectations of the company or its managers for contractual or structural constraints etc.

In another strategic level, the objective is therefore to manage the results through Accruals allowing managers to exploit a discretionary space which allows an adjustment of results which is difficult to detect.

This article aims to contribute to the research effort on creative accounting, by studying the determinants that push Moroccan companies to make this accounting choice. He seeks to better understand the motivations of creative accounting, and the subjective factors of leaders. We mainly base ourselves on the discretionary Accruals of the modified Jones model and the Kothari model, as indicators for detecting the creative accounting practices of Moroccan companies.

From a methodological point of view, the work carried out is based on a quantitative analysis of data collected from 51 companies. The study is based on a quantitative survey approach, focusing on Moroccan companies listed on the Casablanca stock exchange with the exception of financial institutions for their accounting peculiarities, as a unique field of study and illustration. Analysis was performed using Eviews software and Excel STAT.

The results show that governance mechanisms, capital structure, ownership structure, stock market tenure have a significant influence on the choice of accounting methods and creative accounting practices.

**Keywords: Creative accounting; Governance; Performance; Jones model; Modified Jones models; Kothari model.**

## **Introduction**

La littérature portant sur les déterminants de la comptabilité créative et des manipulations comptables est assez riche et semble bien expliquer les motifs de recours des dirigeants à certaines méthodes et options comptables. Néanmoins, mettre en exergue les déterminants des choix comptables dans le contexte marocain ne fait qu'enrichir ce courant de recherche dans notre patrie. L'analyse des motivations des dirigeants à adopter un traitement comptable particulier a fait l'objet de plusieurs recherches antérieures aux États-Unis et en Europe. Elles se sont intéressées à faire ressortir d'une part les raisons qui poussent les entreprises à gérer leurs états financiers et, d'autre part, à les analyser. Au Maroc, nous aspirons à enrichir ce champ par une recherche constituée d'une panoplie de concepts et par un travail scientifique. Notre but est d'offrir aux lecteurs une argumentation basée sur un raisonnement issu d'une démarche répandue dans les sciences sociales ainsi que sur des outils et des moyens statistiques afin de disposer de certains indicateurs. L'ensemble de cette démarche nous permettra de schématiser et de modéliser les données financières et non financières pour justifier nos conclusions.

Notre travail essaiera donc de répondre aux questions suivantes : pourquoi les dirigeants des entreprises optent-ils pour des choix comptables spécifiques ? Quelles sont leurs motivations ?

Existent-ils des indicateurs permettant la détection de la comptabilité créative ? La question fondamentale sous-jacente de cette recherche est de savoir dans quelle mesure les variables proposées par la littérature peuvent-ils contribuer à l'explication de la comptabilité créative ?

Notre objectif de recherche est de montrer l'effet de la comptabilité créative sur la performance des sociétés qui utilisent ces techniques pour manipuler leurs résultats. Ainsi, nous allons approcher les différents types de comptabilité créative, les parties impliquées dans ces pratiques pour comprendre quels sont les facteurs de motivation qui font que les gens soient impliqués dans des techniques comptables créatives. Nous allons également nous baser sur des entreprises cotées en bourse de Casablanca.

La finalité de notre travail de recherche s'articule donc ainsi :

Au début : ouvrir un débat scientifique et enrichir le champ de discussion dans un contexte marocain permettant une visibilité et une clarification aux indicateurs de détection.

De plus, aborder des résultats empiriques permettant un meilleur discernement des déterminants des pratiques de la comptabilité créative.

Notre article s'inscrit dans la continuité des recherches visant à analyser les indicateurs de détection de la comptabilité créative et l'explication de ses pratiques par un modèle rassemblant un ensemble des variables de mesure que nous nous inscrivons dans une logique d'enrichissement et d'extension des réflexions sur l'implication des managers et propriétaires de l'entreprise qui est mesurée par la

La littérature sur la comptabilité créative et les modèles avancées par les théoriciens dans des contextes anglo-saxons souvent s'accorde sur certaines spécificités des plans comptables locaux et des lois régissant dans ces pays : plusieurs auteurs parlent de la comptabilité créative dans un cadre générale. En effet, le nombre de travaux ayant examiné ce sujet témoigne de la faible contribution au niveau théoriques, contrairement à la conceptualisation des accruals non discrétionnaires qui a fait l'objet de l'examen d'un important approfondissement au niveau des recherches antérieures

Néanmoins, avec le changement du contexte comptable et légal, les chercheurs se préoccupent de plus en plus de la perspective managériale de la comptabilité créative et des manipulations comptables. Ce travail, qui s'inscrit dans le cadre de la contribution de la recherche des déterminants de la comptabilité créative et de ces indicateurs, propose un cadre d'analyse qui conduit à démontrer que ces pratiques peuvent être expliquées par beaucoup de facteurs. Toutefois, d'autres facteurs non significatifs peuvent démentir ces résultats dans l'explication de cette comptabilité créative.

La précision du concept est donc le premier objectif de ce travail de recherche et sa principale contribution sur le sujet. Les autres avancées théoriques majeures sont liées au rôle des techniques qualitatives et d'audit simple dans la détection de ces pratiques. Ces travaux ont une approche globalisée du concept. Ils ne modélisent pas l'impact des différents facteurs et variables expliquant la comptabilité créative. La démonstration de l'impact des différents facteurs internes et externes sur la comptabilité créative constitue donc un apport théorique majeur de ce travail de recherche.

Ce que nous suggérons de faire est de proposer un modèle intégré. Nous visons à montrer le lien qui existe entre les déterminants et la pratique de la comptabilité créative mesurée par des indicateurs approuvés et justifiés.

Ainsi, le plan de cet article sera comme suit :

Dans la partie revue de littérature on va entamer le Cadre général de la comptabilité créative dans un premier lieu, puis les déterminants de la comptabilité créative.

Après cet article essaie de donner un résumé des modèles de détection de la comptabilité créative.

Puis, la méthodologie et le modèle conceptuel.

Et finalement ; les résultats et les discussions.

## 1. Revue de littérature

### 1.1. Cadre général de la comptabilité créative et ses déterminants

#### 1.1.1. Comptabilité créative :

Matis et Al ont en 2012 décrit la divulgation comme une caractéristique de la comptabilité créative. Elle peut apparaître dans le rapport annuel de l'entreprise sous des formes de distorsion des récits, de manipulation numérique et graphique. Ils ont donné de l'importance au cadre théorique plutôt qu'à l'étude empirique parce que l'interprétation de l'analyse empirique est impossible sans directives théoriques.

Bhasin, en 2013, en revanche compare la comptabilité créative à une arme à double tranchant, qui peut être utilisée selon les normes ou d'une manière abusive par la direction. Si son usage s'avère abusif alors la faute incombe à la gestion, non à la comptabilité elle-même.

#### 1.1.2. Déterminants de la comptabilité créative

##### 1.1.2.1. Gouvernance d'entreprise et comptabilité créative

La gouvernance d'entreprise consiste essentiellement à trouver un équilibre entre les intérêts de nombreuses parties prenantes. Cette gouvernance constitue également le cadre permettant d'atteindre les objectifs d'une entreprise, elle englobe pratiquement tous les domaines de la gestion, des plans d'action aux contrôles internes, en passant par la mesure du rendement et la communication d'informations sur l'entreprise.

Bien que la gouvernance et la comptabilité aient très rarement été évoquées directement par les auteurs pour appréhender le phénomène de comptabilité créative, il est très utile de les analyser.

OlfaDaghsniet et Al 2016 ont présenté un travail très important pour étudier la relation entre la gestion des résultats comptables et la gouvernance en utilisant comme variable de gouvernance le taux de la proportion d'administrateurs indépendants dans les conseils d'administration et le facteur de séparation des fonctions de présidents des conseils et de directeurs et le nombre de réunions moyenne du conseil.

Les résultats présentés par Olfa et Al 2016 précisent qu'il existe une relation négative significative d'un niveau de 10% entre les provisions discrétionnaires et la taille du conseil. Ils n'ont pas trouvé de relation statistiquement significative entre l'indépendance du conseil d'administration et la gestion des résultats.

Dans cet article, nous allons essayer de vérifier à quel point le

##### 1.1.2.2. Performance et comptabilité créative

Nous avons essayé de clarifier la notion de la performance et de la performance financière au début de ce chapitre mais ce qui nous importe est d'étudier la relation éventuelle entre la performance et la comptabilité créative.

Plus récemment, ShenRui et DuQianqian et Al 2018 trouvent que les résultats des expériences élaborées sur les entreprises de faible performance mesurées via le ROA et le ROE au cours de plusieurs années montrent que l'impact des pratiques de la comptabilité créative qui a lieu une année donnée se répercute sur les résultats des années suivantes et le fait de pratiquer ces techniques ne font que transférer les risques aux années suivantes avec une aggravation souvent constatée.

Les circonstances qui créent de telles incitations à réduire délibérément les bénéfices des entreprises nettement performantes ne sont pas beaucoup abordées dans la plupart des études qui examinent la comptabilité créative et la performance.

**1.1.2.3. Taille de l'entreprise et la comptabilité créative :**

La taille figure parmi les facteurs de contingence d'après Mintzberg 1982, qui ont une influence sur les caractéristiques d'une entreprise et ce sont des éléments à ne pas négliger. Or, l'augmentation du nombre des salariés rend la coordination plus compliquée. Aussi induit-il une plus grande division du travail; ce qui engendre un risque de bureaucratisation. Il s'avère donc nécessaire d'atteindre une conciliation entre le coût de l'agence et le coût de l'autonomie des entités.

Avant d'examiner la relation entre la comptabilité créative et la taille de l'entreprise, il est souhaitable d'aborder en premier lieu la notion de la taille de la firme.

En d'autres termes, la notion de la taille peut elle-même être sujet de discussion puisque nombreuses sont les théories qui l'expliquent selon le contexte.

Nombre de ces auteurs ont cherché à déterminer si la taille est un facteur déterminant dans les pratiques de la comptabilité créative.

**1.1.2.4. Structure du capital et comptabilité créative :**

Pour accorder des dettes, les banques utilisent souvent les documents comptables pour vérifier si l'entreprise est performante et serait capable d'honorer ses engagements. Les entreprises peuvent sembler plus rentables qu'elles ne le sont en réalité. L'objectif principal de l'utilisation de la comptabilité créative est d'influencer les accords de ces dettes. Mohammed Ibrahim et Al 2018 montrent que les entreprises exercent le phénomène de gestion des résultats et il existe un effet positif significatif du levier financier sur les pratiques de ce phénomène. Manar et Al 2019 justifient qu'il existe une relation négative de l'association de la structure du capital et des pratiques de la comptabilité créative. Kirubel et Al 2019 vérifient la relation entre les dettes et les manipulations comptables. Kadek et Al 2019, l'effet de levier a un effet positif sur la gestion des résultats des entreprises manufacturières en Indonésie.

La littérature nous donne une visibilité sur les conclusions qui sont parfois contradictoires concernant le lien entre la structure du capital, la taille de l'entreprise et la pratique de la comptabilité créative et ce, selon le contexte national. En conséquence, nous avons jugé judicieux de vérifier cette relation dans le contexte marocain pour les sociétés cotées en bourse de Casablanca.

**1.1.2.5. Age de l'entreprise et la comptabilité créative :**

En plus de la taille, Mintzberg 1982 est l'un des auteurs qui ont mis l'accent sur le critère de l'âge parmi d'autres facteurs de contingence. Ainsi avec la standardisation des procédés, un environnement sera d'autant plus prévisible qu'il est simple et stable quand la société est ancienne. L'âge, mesuré par le nombre d'années écoulées depuis la création d'une entreprise, est utilisé comme une mesure de la visibilité de l'information financière Kong et Al 2017. Dans la littérature, plusieurs auteurs ont pensé à chercher la relation de l'âge avec la gestion des résultats comptables nous allons donner comme exemple ceux qui trouvent qu'il existe vraiment une relation entre cette variable et l'information comptable comme S.W. Bassiouny en 2016 dans « The impact of firm characteristics on earnings management: An empirical study on the listed firms in Egypt ».

**1.1.2.6. Structure de propriété et comptabilité créative:**

Une structure de propriété complexe imposée par la concentration des actionnaires appartenant à la même famille et où des actionnaires institutionnels favorise le recours à la



gestion des résultats comptables pour dissimuler des agissements opportunistes au préjudice des minoritaires. Inés Ben Ahmed 2016.

En effet, il faut étudier comment les caractéristiques d'une structure de propriété vont inciter des conflits d'agence aggravant les problèmes d'incitation chez l'actionnaire majoritaire, en encourageant une politique de comptabilité créative qui impacte une information financière partagée dans les assemblées de l'entreprise.

Sakaki et Al 2017, en examinant le comportement des actionnaires institutionnels et leurs sensibilités à la stabilité économique et ainsi dans des situations non stables, déduisent que la relation entre la stabilité de la propriété institutionnelle et la gestion des résultats comptables est très importante. Ebraheem et Al 2017 examinent plusieurs hypothèses concernant les relations entre propriété et gestion des résultats comptables.

Kirubel et Al 2019 ont vérifié la relation entre La dispersion des actions et la comptabilité créative.

#### **1.1.2.7. Distribution de dividendes et comptabilité créative :**

En retour à l'évolution chronologique de cette théorie dans la littérature, Wen He et Al 2015 sur un échantillon de 23 429 sociétés de 29 pays, démontrent que les payeurs de dividendes gèrent leurs bénéfices moins que les non-payeurs, ce qui est plus évident dans les pays où la protection des investisseurs est faible et où l'opacité est élevée.

Manisha et Al 2015 dans leur article examinent l'impact de la gestion des bénéfices sur la politique de distribution des dividendes des sociétés indiennes cotées à la Bourse de Bombay. Ils estiment que la gestion des résultats n'a pas d'impact significatif sur la politique de dividende des entreprises.

Pour Ruchi.S.Joshi 2019, les dirigeants sont susceptibles d'exécuter des versements de dividendes élevés pour répondre aux attentes des actionnaires. Cependant, face à une baisse des revenus ou à des pertes, il sera difficile pour les gestionnaires de justifier ces versements élevés de dividendes aux parties prenantes et ce qui les pousse à passer par le billet de la comptabilité créative et des manipulations comptables. A leur tour, les gestionnaires sont susceptibles de dépendre de la gestion des bénéfices comme moyen d'augmenter le revenu à partir duquel les dividendes sont versés. Dans cette logique, l'objectif de cette recherche est d'analyser l'impact de la gestion des revenus sur la politique de distribution des dividendes. Les données ont été collectées à partir des rapports annuels de 30 entreprises publiés sur la période 2007-2016.

Jahanzaib et Al 2012 visent à déterminer l'impact de la comptabilité créative sur la politique de dividende en Pakistan à travers une enquête sur un ensemble de sociétés cotées à la bourse de Karachi pour analyser de 2005 à 2009 la relation de la politique de dividende et la comptabilité créative qui l'a quantifiée par des accruals discrétionnaires utilisés.

Cependant, la plupart des auteurs défendent l'idée que les dividendes ont un impact significatif sur les pratiques de la comptabilité créative He et Al 2017.

AsifZeb et Al 2019 en utilisant des données collectées dans les rapports annuels publiés des entreprises cotées au Pakistan dans la bourse (PSX) de 2010 à 2016 confirment que la politique de la distribution des dividendes a un impact significatif sur la gestion du résultat comptable. En somme, les payeurs de dividendes gèrent moins les bénéfices lorsqu'ils

émettent des actions à la suite du paiement de dividendes et il s'avère que ce résultat est plus prononcé dans les pays dotés d'institutions faibles et de faible transparence.

Les théories mobilisées dans cette recherche, les apports de la littérature et les travaux empiriques avancés révèlent qu'il est raisonnable de chercher le lien entre la politique de distribution de dividendes et la comptabilité créative.

## 1.2. Indicateurs de détection et de prévention de la comptabilité créative

Nous soulignons que notre approche se base essentiellement sur un indicateur de mesure de la comptabilité créative qui se base sur les accruals discrétionnaires la partie manipulable dans le résultat est qui est

Résultat=Flux de trésorerie + Accruals

accruals =accruals non discrétionnaires+accruals discrétionnaires

Accruals non discrétionnaires : sont la partie n'est pas gérable par l'entreprise.

Accruals discrétionnaires : sont la partie gérable par l'entreprise et qui reflète la part de comptabilité créative.

### 1.2.1. Modèle jones 1991

Jones 1991 a introduit dans la littérature un modèle dans lequel le modèle lui-même confirme l'hypothèse selon laquelle les cumuls non discrétionnaires ne sont pas constants. Contrairement aux modèles de Healy 1985 et de DeAngelo 1986, qui reposent sur l'hypothèse selon laquelle la variation moyenne des cumuls non discrétionnaires est constante et que la variation des cumuls provient de la comptabilisation discrétionnaire. Jones 1991 a ajouté la variation des ventes et du montant brut d'immobilisations au modèle afin de contrôler les effets des changements pouvant survenir dans les charges à payer non discrétionnaires en raison de la situation économique de l'entreprise. Jones estime que les variations de revenus entraîneraient des variations du capital d'exploitation entraînant une modification des charges à payer et les amortissements des immobilisations réduiraient les charges à payer. L'équation est utilisée pour obtenir les estimations des coefficients, puis les valeurs attendues ou La DA peut être calculée à l'aide des données de la période t.

$$\text{ACCRit} = \alpha_0 + \alpha_1 \Delta \text{REVit} + \alpha_2 \text{PPEit} + \text{eit}$$

### Équation 1:modèle de jones 1991

Où:- ACCRit est la comptabilisation totale, mesurée par la différence de résultat et les Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation,  $\Delta \text{REVit}$  est la variation du chiffre d'affaires, mesurée par la variation de  $\text{CAit}$  par rapport à  $\text{CAit-1}$ ,  $\text{PPEit}$  est la valeur brute des immobilisations corporelles de l'année t.

Ce modèle suppose que la relation entre les accruals non discrétionnaires et les ventes est stable durant le temps. Or, d'autres facteurs peuvent varier, ce qui affecte la relation présumée. Malgré ses limites, il a été très utilisé dans les travaux empiriques comme moyen de prédire les manipulations et la comptabilité créative.

### 1.2.2. Modèle jones modifié par Dechow, Sloan, and Sweeney (1995)

Le modèle métier assouplit l'hypothèse selon laquelle les accruals non discrétionnaires sont constants dans le temps. Au lieu de tenter de modéliser directement les déterminants des régularisations non discrétionnaires, le modèle sectoriel suppose que la variation des déterminants des régularisations non discrétionnaires est commune aux entreprises du même secteur.



L'estimation du modèle est la suivante:

$$Da / \text{Actif } T-1 = Tac / \text{Actif } T-1 - [A1 (1 / \text{Actif } T-1) + A2 (\Delta \text{Revit} / \text{Actif } T-1 - \Delta \text{Recit} / \text{Actif } T-1) + A3 (P_{\text{peit}} / \text{Actif } T-1)]$$

### Équation 2: Modèle Jones modifié

Alors que  $\Delta \text{REC}$  = est un changement dans les créances à recevoir pour l'entreprise  $i$  au cours de la période  $t$ , et que d'autres variables sont telles que définies précédemment dans le modèle de Jones (1991).

#### 1.2.3. Kothari et Al 2005

Kothari et Al 2005 proposent la propriété de la marche aléatoire des changements de ventes et ainsi, les changements de ventes de l'année suivante devraient être nuls. Les provisions étant fonction des variations des ventes, les accruals attendus sont également nuls. Toutefois, lorsque les entreprises s'écartent de la marche aléatoire, les régularisations attendues deviennent non nulles et un proxy pour DACC serait donc biaisé.

$$VCR_{it}/A_{it-1} = \alpha_0 (1/A_{it-1}) + \alpha_1 ((CA_{it} - CR_{it})/A_{it-1}) + \alpha_2 (IMMO_{it}/A_{it-1}) + \alpha_3 ROA_{it} + \epsilon_{it} \quad (4)$$

### Équation 3: Modèle Kothari 2005

$ROA_{it}$  = rendement des actifs ;  $\epsilon_{it}$  = terme résiduel.

$ROA_{it}$  = rendement des actifs ;  $\epsilon_{it}$  = terme résiduel

$CA_{it} - CR_{it}$  chiffre d'affaire moins créances des clients

$IMMO_{it}$  les investissements en immobilisation

$ROA_{it}$  Retour sur investissement ROA

## 2. Méthodologie et modèle conceptuel:

Dans ce travail, nous avons fait le choix de positionner ces travaux dans le cadre du paradigme épistémologique positivisme, car la posture agnostique posée par ce paradigme correspond à nos convictions personnelles à l'égard des phénomènes organisationnels et à la recherche de comprendre les lois à partir des réalités visuelles avec une démarche déductive.

Nous avons opté pour ce paradigme de recherche qui est penché vers la recherche d'explications et vers une recherche des causes et des relations entre les lois, sur lequel nous reviendrons en détail dans la deuxième partie.

Nous allons procéder par une analyse quantitative et une approche hypothético-déductive, avec des tests d'hypothèses, à l'aide des outils statistiques les plus utilisés dans le monde scientifique à savoir Eviews et Xls Stata pour argumenter les liens de corrélation à appliquer sur une série d'observations. Ceci nous permettra d'éviter toute sorte de coïncidence, réduire l'impact des valeurs extrêmes et des exceptions afin de fournir aux lecteurs et à la communauté scientifique le fruit d'un travail pertinent et justifié.

### 2.1. Hypothèses :

Ainsi dans cette première partie de la revue de la littérature nos hypothèses sont :

- **H1 : Les sociétés cotées en Bourse de Casablanca pratiquent la comptabilité créative.**
- **H2 : La gouvernance impactent les choix comptables et la comptabilité créative.**
- **H3 : La structure du capital impactent positivement le résultat comptable.**

- H4: La structure de la propriété impacte les choix comptables et la comptabilité créative.
- H5 : Les entreprises de grande taille ont tendance à pratiquer la comptabilité créative.
- H6 : Les entreprises distribuant plus de dividendes ont tendance à pratiquer la comptabilité créative.
- H7 : Les entreprises moins performantes pratiquent plus de comptabilité créative.
- H8 : L'Age de la société a un effet sur la comptabilité créative.
- H9 : La durée de l'introduction en bourse a un impact sur la comptabilité créative.

Modèle de recherche :

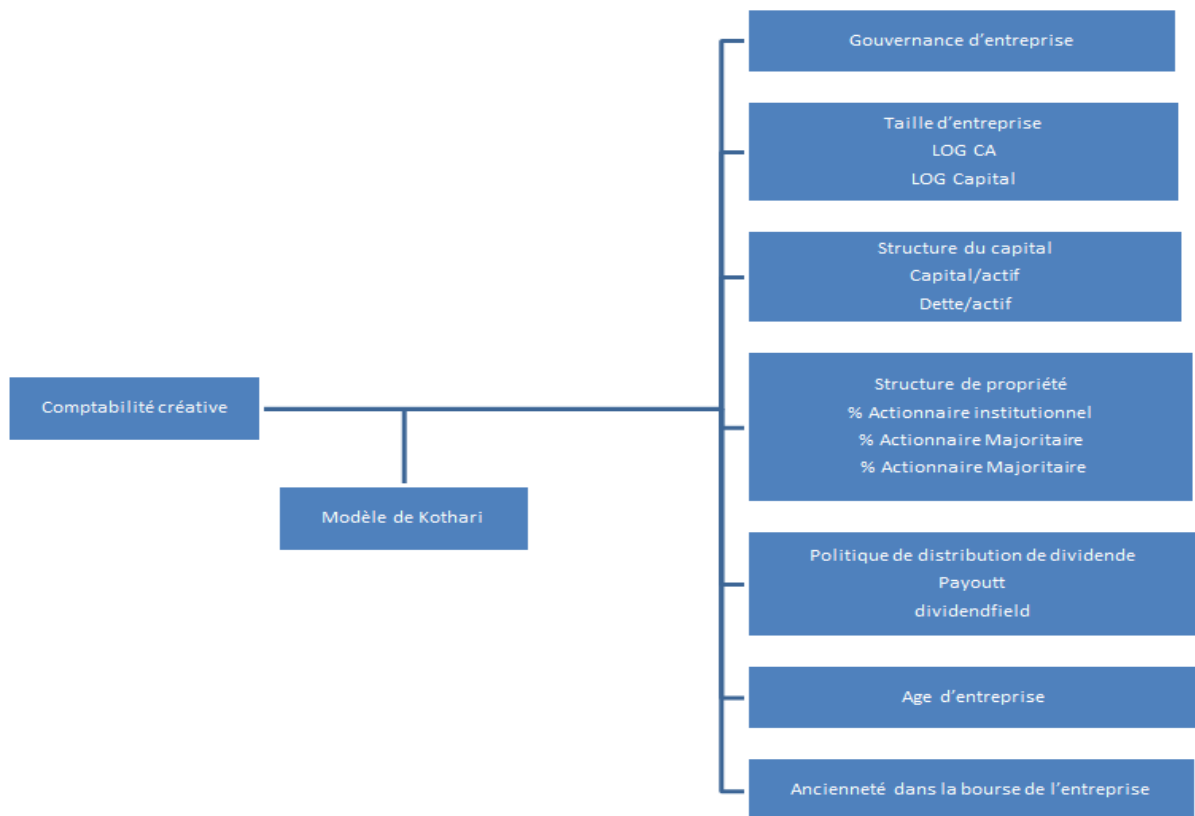


Schéma : Modèle conceptuel de recherche :

### 3. Etude empirique :

Pour vérifier nos résultats nous avons utilisé le logiciel Eviews pour s'assurer si les données recueillies vont confirmer ou infirmer nos résultats, ainsi que les déterminants proposés vont pouvoir expliquer les pratiques de la comptabilité créative mesuré par la formule de Kothari qui est la plus performante et récente :

View	Proc	Object	Print	Name	Freeze	Estimate	Forecast	Stats	Resids
Dependent Variable: KOTHARI_2005									
Method: Least Squares									
Date: 06/21/20 Time: 22:30									
Sample: 1 51									
Included observations: 51									
Variable		Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.				
C		1.265836	0.549814	2.302298	0.0263				
ROE2016		-0.004364	0.003981	-1.096265	0.2792				
PAYOUT2016		0.001639	0.001505	1.088899	0.2824				
LOG_CAPI_2016		-0.049635	0.056121	-0.884428	0.3815				
GOUV		3.888970	1.130127	3.441179	0.0013				
FL		-0.006753	0.003024	-2.233155	0.0309				
DUREE		-0.785646	0.225125	-3.489829	0.0011				
CAPITAL_ACTIVIF_2016		-0.209584	0.052616	-3.983313	0.0003				
AGE		0.003864	0.003447	1.120782	0.2687				
R-squared		0.480042	Mean dependent var		4.03E-17				
Adjusted R-squared		0.381002	S.D. dependent var		0.597669				
S.E. of regression		0.470225	Akaike info criterion		1.487572				
Sum squared resid		9.286666	Schwarz criterion		1.828483				
Log likelihood		-28.93309	Hannan-Quinn criter.		1.617844				
F-statistic		4.846968	Durbin-Watson stat		2.071190				
Prob(F-statistic)		0.000282							

Figure 1:modélisations des variables étudiées :

### 3.1. Résultat et discussions :

#### 3.1.1. Résultats

Donc l'hypothèse (nulle) est validée et donc il n'y a pas d'autocorrélation entre les variables .Le coefficient de détermination montre que le modèle explique 49% des variations de la comptabilité créative le reste est expliquée par d'autres facteurs.

En outre la probabilité relative au modèle est  $<0.05$  ce qui nous pousse à accepter le modèle dans sa généralité.

F-statistique ou test de Fisher est égale  $=4.846968$  alors que le test théorique correspondant au degré de liberté  $k=8$  et nombre d'ajustement de  $n-k-1$  de 42 est de 2.25 donc  $F$  calculé  $> F$  théorique ce qui nous conduit à rejeter l'hypothèse nulle et dire que notre modèle dans son ensemble est accepté.

La deuxième étape consiste à vérifier t-Statistic ou test de Student.

Test de Student théorique qui correspond au niveau de risque de 5% et au nombre d'observation ajustées  $n-k-1=43$  est de 2,01669217 et donc la structure du capital impacte le plus les pratiques de la comptabilité créative aussi dans la deuxième place vient l'ancienneté de la société puis le pourcentage des associés dispersés ou flottants en fin le rôle des mécanismes de gouvernance avec l'utilisation de score peut aussi être significatif.

#### 3.1.2. discussions:

##### 3.1.2.1. Les sociétés cotées en Bourse de Casablanca pratiquent la comptabilité créative. Confirmée

Cela confirme nos attentes puisque la plupart des entreprises au Maroc profite de la souplesse des options comptables pour en exploiter en vue d'avoir des présentations financières qui répondent à leurs objectifs qui font l'objet de notre article et qui sont vérifiés et justifiés par nos hypothèses.

### 3.1.2.2. La gouvernance impactent les choix comptables et la comptabilité créative. Confirmée

En effet, les mécanismes de gouvernance auxquels nous nous intéressons pour expliquer la comptabilité créative et au regard des résultats obtenus, nous constatons que l'effet de cette variable est statistiquement significatif. L'existence d'une relation significative entre cette variable conjuguée par son score ( le score englobe le cumul des rôles de directeur général et de président du conseil et la structure des conseils et les types des comités stratégiques etc. ) et la comptabilité créative (représentée par des Accruals discrétionnaire de Jones modifié par Dechow et Kothari) dont le test de Student approuve un effet significatif qui peut être à l'origine d'un comportement opportuniste et inefficace de la part des dirigeants notamment dans le cas des actionnaires à faible connaissance de la comptabilité ou en cas des actionnaires minoritaires détenant des actions dispersées.

Ces résultats qui vont dans le sens de l'hypothèse de la gouvernance sont en concordance conformément à nos attentes, et en cohérence avec le cadre théorique et en particulier avec la théorie de l'agence et le contexte d'incertitude de la théorie des coûts de transaction et celle des contrats incomplets où l'indépendance du conseil d'administration ressort bien comme un facteur de réduction des pratiques comptables opportunistes et que les dirigeants peuvent agir pour leurs propres intérêts. Ces derniers résultats, qui concordent avec ceux de Peasnell et *al.* (2005) et Chen et Zhang (2014), confirment l'idée que la présence d'administrateurs indépendants au sein du conseil d'administration augmente l'efficacité du contrôle des dirigeants et incite ces derniers à divulguer des informations financières plus fiables. Ces administrateurs indépendants utilisent ainsi leurs compétences particulières et leurs détachements pour contrôler les actions des dirigeants (Charreaux 2002).

### 3.1.2.3. La structure du capital impactent positivement le résultat comptable. Confirmée

La corrélation entre la structure du capital (mesurée par Le ratio de structure) et la comptabilité créative a été mise en évidence par plusieurs travaux de recherche Zhou (2006) etc. Nous nous attendons à une relation significative entre ce ratio et les Accruals discrétionnaire qui représentent la partie gérée par la comptabilité créative. En effet, nous supposons, à l'instar des travaux antérieurs, que les dirigeants choisissent de gérer les résultats des entreprises fortement endettées pour avoir davantage un accès aux financements et échappent aux contraintes des clauses bancaires et financières. En effet, nos résultats selon le test student vient confirmer nos attentes et elles sont en concordance avec celles évoqués par les théoriciens de la partie théorique comme ZheAna et Al 2016, Mohammed Ibrahim et Al 2018 et DadeNurdiniah, Linda Herlina 2015 etc.

### 3.1.2.4. La structure de la propriété impacte les choix comptables et la comptabilité créative. Confirmée

En ce qui concerne la variable de mesure de la structure de propriété, nos résultats montrent que l'effet de la dispersion du capital est toujours significatif. En concordance à notre hypothèse, la dispersion de l'actionnariat est ainsi associée à une moindre intensité des pratiques de la comptabilité créatives.

Ce constat, qui justifier par le fait de passivité des détenteurs de blocs de contrôle, confirme l'idée, attribuée au travail de Shleifer et Vishny (1986), soulignant que la concentration de la propriété entre les mains d'un groupe d'actionnaires majoritaires constitue un mécanisme de

gouvernance susceptible de contrôler efficacement les dirigeants. En revanche, l'hypothèse selon laquelle les incitations à gérer les comptes par la comptabilité créative sont plus fortes lorsque les actions sont dispersées.

Conformément aux attentes théoriques car la concentration de la propriété entre les mains d'un ensemble d'actionnaires majoritaires est considérée comme un moyen de réduire le potentiel de coûts d'agence (Jensen et Meckling, 1976).

### **3.1.2.5. Les entreprises de grande taille ont tendance à pratiquer la comptabilité créative. Rejetée**

Tenant comptes des constats avancés par Ching et Al 2015 et KadekMarlina Nalarreasonet Al 2019 qui voient que la taille de l'entreprise a un effet significatif sur la gestion des résultats, nos résultats mesurés par le log Capital et la comptabilité créative par les Accruals discrétionnaires vient infirmer cet effet de la taille sur la comptabilité créative et confirme ce qui a été avancé par TeutaLlukani et Al 2013 qui prétendent que la taille n'a pas d'incidence significative sur la comptabilité créative et que les deux types pratiquent ces techniques de la même manière et au même degré selon leurs causes.

### **3.1.2.6. Les entreprises distribuant plus de dividendes ont tendance à pratiquer la comptabilité créative. Rejetée**

Par contre à ce que nous nous attendons après l'étude de la théorie des signaux et un ensemble des théoriciens que la distribution de dividendes soient à travers l'augmentation du résultat comptable pour attirer de nouveaux investisseurs soit une relation forte et significative, mais le coefficient de student montre que l'impact de la distribution des dividendes reste non significatif et cela peut être justifié par le nombre insuffisant des actionnaires qui cherchent que des dividendes dans le contexte marocain.

### **3.1.2.7. Les entreprises moins performantes pratiquent plus de comptabilité créative. Rejetée**

L'étude de Farzaneh Heidarpour et Al et Wael Mostafa 2017 s'est demandé si les entreprises à faible performance adoptent plus de pratiques de comptabilité créative prétendent que les sociétés à faible performance passent par les pratiques de la comptabilité créative, or dans notre contexte marocain et le lien de corrélation entre les Accruals discrétionnaires et l'indicateur de mesure de la performance ROE suite le test de student ne donne pas un grand impact significatif et explicatif. Mais au contraire nous constatons que les deux types d'entreprise pratiquent la comptabilité créative de la même manière ce qui peut être justifié par le fait que la performance elle-même dans le marché marocain et notamment dans les sociétés en bourse est plus au moins n'est pas l'élément déclencheur de la comptabilité créative mais d'autres facteurs qui se sont en jeux.

### **3.1.2.8. L'Age de la société a un effet sur la comptabilité créative. Rejetée**

Contrairement aux études de S.W. Bassiouny en 2016, Hall et Hutchinson 1995, Nimisha Kapoor et Al 2019 qui constatent que l'âge de l'entreprise modère les pratiques de la comptabilité créative car il amplifie l'étendue de la réputation des dommages en cas d'identification de cette mauvaise intention. Et selon leurs travaux, l'âge peut freiner ces pratiques, OR dans notre étude cette hypothèse a été rejetée parce que le lien de corrélation de notre modèle par le test de student et la probabilité de confiance montre que l'impact est

trop faible et insignifiant et que les sociétés nouvelles ou anciennes sociétés pratiquent la comptabilité créative de la même manière, cela peut être justifié par le fait que les sociétés cotées sont, dans la plupart des cas, le produit des sociétés anciennes transformées en SA et font appel à l'épargne après plusieurs années et par conséquent elles sont toutes anciennes .

### **3.1.2.9. La durée de l'introduction en bourse a un impact sur la comptabilité créative. Confirmée**

Conformément aux postulats de Dechow et Skinner (2000) qui estime que les sociétés nouvellement introduites passent nécessairement par la comptabilité créative car cette opération d'entrer en bourse constitue un période particulière dans la vie de l'entreprise. En effet, les dirigeants peuvent ajuster à la hausse les résultats comptables sans pour autant être détectés, pour améliorer le cours d'action au départ ce qui permet une réalisation des gains anormaux. Ainsi nos résultats viennent confirmer cette relation fortement significative dont la corrélation dans le modèle proposé donne une probabilité de confiance et un test de student approuvant notre hypothèse et nos attentes.

#### **Conclusion:**

Cet article a visé en premier à vérifier des moyens quantitatifs dans la recherche des alternatives capables de détecter l'existence de la comptabilité créative et à vérifier ces déterminants dans le contexte marocain. Des théories ont été mobilisées pour comprendre le conflit d'intérêt entre l'agent et le mandataire, la théorie du signal et celle des transactions qui ont été de grand intérêt pour comprendre les choix comptables subjectifs.

La littérature nous a donné une inspiration pour finaliser nos hypothèses que nous avons confrontées avec le contexte marocain et plus particulièrement le cas des sociétés cotées en bourse de Casablanca. Dans cette étude, la comptabilité créative est mesurée par des Accruals discrétionnaires à l'aide des modèles de Jones et Jones modifié en 1991 par Dechow et de Kothari et corrélée avec les variables d'influence étudiées.

L'influence de la gouvernance est représentée à l'aide d'un score et les autres variables ont donné lieu à une panoplie de choix diversifiés par exemple la performance par ROE, le résultat, la structure du capital par le ratio de l'autonomie financière et par les ratios de structures. Ainsi, pour chaque déterminant, une exploration de ces variables est-elle étudiée à part à travers des outils de la statistique descriptive et des indicateurs financiers et non financiers relatée aux différents Accruals qui ont pu confirmer les mêmes résultats.

Ensuite, nous sommes passés à la modélisation de la variable de la comptabilité créative en optant pour des choix qui donnent statistiquement les valeurs les plus représentatives.

Parallèlement à ses résultats, cette étude a été également soumise à un certain nombre de contraintes et de limites, ainsi ces résultats pourraient être soumis à l'influence de la crise économique actuelle de Covid 19, des réglementations de la bourse d'entreprises marocaines.

Pour les recherches ultérieures, l'effet de la comptabilité créative influence significativement la prise de décision des investisseurs. Concernant nos apports, en termes de recommandations, pour faire face à ces pratiques afin de favoriser un climat de transparence et de confiance entre les entreprises ; les investisseurs et les autres parties prenantes. Cette étude a révélé notamment qu'une entreprise qui expose des bons indicateurs financiers dans le marché des capitaux et qui est perçue comme une entreprise très performante ne l'est pas nécessairement.



De plus, ces indicateurs ne sont pas neutres et la comptabilité générale jusqu'à nos jours ne donne pas une image réelle de la situation de l'entreprise puisque les dirigeants peuvent l'ajuster suivant leurs besoins et objectifs personnels.

Cette généralisation est cohérente pour tout l'échantillon du modèle à quelques exceptions près.

En conclusion, la mesure de la comptabilité créative des sociétés et à la détection de ses pratiques à l'aide des accruals discrétionnaires est une approche raisonnable mais peut encore être évoluée pour donner un indicateur de mesure plus fin.

Les facteurs et motivations se déclinent essentiellement sous forme de déterminants impactant la qualité du reporting comptable et financier de l'entreprise ainsi que de l'évaluation de ces entreprises à travers des approches comptables donnant lieu à un modèle logique et composé qui prouve les hypothèses issues de la littérature.

**Bibliographie**

ASIF Abdul Wali Khan DR. ARIF HUSSAIN Abdul Wali Khan U n DR. ALAM RAHMAN Earnings <sup>2</sup> and Dividend Policy: Testing Audit Quality for the Moderating Effect Journal of Business and Tourism Volume 05 Number 01 January – June, 2019
BhasinMadan CREATIVE ACCOUNTING PRACTICES: AN EMPIRICAL STUDY OF INDIA: April 2013
DECHOW P SLOAN R et SWEENEY A (1996) Cause and consequences of earnings manipulation an analysis of firms subject to enforcement action by the SEC Contemporary Accounting Resarch Vol13 pp1-36
EbraheemSaleem Salem Alzoubi:Audit quality, debt financing, and earnings management: Evidence from Jordan ;Journal of International Accounting Auditing and Taxation 30 · December 2017
He Wen et Al 2017 Dividend policy and earnings management across countries Journal of Corporate Finance Volume 42 February 2017 Pages 267-286
JahanzaibHaider, Akbar Ali, TahiraSadiq: Earning Management and Dividend Policy: Empirical evidence from Pakistani listed companies: Information and Knowledge Management 2012
Jones J 1991 Earnings management during import relief investigations Journal of Accounting Research 29 193-228 Markus Schultze KMU-Magazine Nr 8 Octobre 2005
KadekMarlinaNalarreason;SutrisnoT; EndangMardiati :Impact of Leverage and Firm Size on Earnings Management in International Journal of Multicultural and Multireligious Indonesia in Understanding 6(1):19 · February 2019
KirubelAsegdewYimenu; SitinaAkmelSurur Earning Management: From Agency and Signalling Theory Perspective in Ethiopia ;Article Sidebar Published Sep 19, 2019
Kong, F., Zhang, T., Liu, J., Heng, S., Shi, Q., Zhang, H., Wang, Z., Ge, L., Li, P., Lu, X., and Li, G.. 2017. Regulation of leaf angle by auricle development in maize. Mol. Plant 10:516– 519.
kothari et al Performance-matched discretionary accruals Journal of Accounting and Economics 39(1) January 2005
Inés Ben Ahmed sous la direction de Mehdi Nekhili et de WafaKhlif . - Reims  Structure de propriété et du contrôle, bénéfices privés et Qualité du reporting Financier : cas des sociétés françaises cotées 2016

Manisha et Monika Khanna:InternationalImpact of Earnings Management on Dividend Policy of Indian Companies ManishaKhanna, Journal of Multidisciplinary Research and Development 2015
Matis V and Viadu A B “Corporate Governance and Creative Accounting Two Concepts Strongly Connected? Some Interesting Insights Highlighted by Constructing the Internal History of a Literature mAnnales Universitatis Apulensis Series O economicaVol 12 No 1 2010 pp 332-342
MINTZBERG, Henry (1982). Structure et dynamique des organisations. Paris : Éd. d'Organisation.
Mohammed Ibrahim et al:Board independence, earnings management and the moderating effect of family ownership in Jordan Management in Article (PDF Available) & Marketing: Challenges for the Knowledge Society 13(2):985-994 • June 2018
OlfaDaghsni, MighriZouhayer, Karim BelHadj Mbarek :Economics 2016 (First Publication: 12 June 2016) Earnings Management And Board Characteristics: Evidence From French Listed Firms
Ruchi.S.Joshi :Evaluating the Effect of Earnings Management on Dividend Policy of Selected Indian Companies ;ESEARCH REVIEW International Journal of Multidisciplinary;January 10, 2019
S W Bassiouny en 2016 en « The impact of firm characteristics on earnings management: An empirical study on the listed firms in Egypt »
Shen, Rui, et Du, Qianqian 2018. "Peer performance and earnings management," Journal of Banking & Finance, Elsevier, vol. 89(C), pages 125-137.
Hamid Sakaki et Al : Institutional ownership stability and dividend payout policy Managerial Finance 43(03) · March 2017
WenHe;Lilian K. Ng;Nataliya S. Zaiats;BohuiZhang:Dividend Policy and Earnings Management Across Countries Journal of Corporate Finance 42, 2017, 267-286 16 May 2017
DeAngelo Linda Elizabeth :Accounting Numbers as Market Valuation Substitutes: A Study of Management Buyouts of Public Stockholders; The Accounting Review Vol. 61, No. 3 (Jul., 1986), pp. 400-420
Healy, P.M. (1985). The Effect of Bonus Schemes on Accounting Decisions. Journal of Accounting and Economics. Vol: 7. No: 1-3. pp. 85-107
Manar Al-Mohareb et Mahmoud abd Alkhalaileh:The Association between Earnings Management and Capital Structure: An Empirical Study on Jordanian Firms Listed in Amman Stock Exchange Article (PDF International Journal of Economics and Financial Issues in

